

SHORT NEWS

Héro énigmatique

Le public aime les histoires d'héros, même dans les parages de gauche. L'histoire du docteur Charles Marx, résistant exemplaire et unique ministre communiste de l'histoire luxembourgeoise, a déjà été récitée à plusieurs reprises. Apparemment Marx n'était pas un homme de plume, ce qui facilite encore son héroïsation, mais implique également qu'à part les carrières de médecin et de résistant, les sources sur ce personnage semblent limitées. Est-ce la raison pour laquelle la conférence de l'historienne Stéphanie Kovacs mardi soir n'est pas allée plus loin que de résumer ce que Michel Pletschette, Gulio Pisani et Georges E. Muller avaient déjà raconté avant ? Pourtant, on aurait pu aller plus loin : analyser par exemple les affinités de Marx avec Henri Barbusse, admirateur de Staline. Ou bien étudier pourquoi le ministre communiste, contre la volonté de son groupe parlementaire, ait accepté en 1945 que le gouvernement prolonge le régime des lois d'exception introduits avant la guerre. Stéphanie Kovacs a dessiné le portrait d'un homme plutôt porté vers l'humanisme que vers l'idéologie. Néanmoins, dès la fin des années 30, Marx a dû se positionner, si ce n'est en dialogue avec lui-même, par rapport aux développements de l'Union soviétique staliniste et à la position du parti communiste luxembourgeois. Le mystère reste entier.

Cargo vers Qatar

La rumeur lancée par le journal économique Paperjam avait provoqué une série d'interrogations auprès du personnel de la Cargolux et des syndicats. Oui ou non, la société de vol Qatar Airways allait-elle acheter des parts de Cargolux ? Cette semaine à la Chambre, le gouvernement a pu prendre position après que les députés François Bausch et André Hoffmann l'aient interrogé à ce sujet. Alors que Bausch a voulu connaître l'impact de cette opération sur la stratégie commerciale de la société et la valeur de vente des actions, Hoffmann voulait savoir quel était le mandat de négociation des conseils d'administration et si les comités mixtes avaient été prévenus. Il s'est également interrogé sur l'influence que Qatar Airlines pourrait exercer sur la compagnie à travers une éventuelle minorité de blocage. Le ministre des infrastructures Claude Wiseler a confirmé que des pourparlers sont en cours avec Qatar Airlines pour le rachat des 33 pour cent des parts en portage rachetées en 2010 à la Swissair en liquidation par la SNCI, la Caisse d'épargne, l'Etat et la Luxair. Quant au ministre de l'économie, Jeannot Krecké, il a souligné l'importance de trouver un partenaire stratégique « lointain », car un actionnaire trop proche pourrait faire de la concurrence au site du Findel. Et, en passant, un partenaire qui pourrait « faire un prix » au niveau des carburants.

1 - 98 = 32

On le savait bien: en ce qui concerne la discussion sur les finances internationales, les ONG sont incompetentes. Elles ne savent même pas faire de simples opérations de calcul. Mais halte : l'équation ci-dessus émane de statistiques officielles. En effet, pour chaque dollar emprunté par l'un du pays du Tiers Monde, 98 ont été remboursés depuis les années 1960 au titre de service de la dette - donc pour rembourser le capital initial et les intérêts. Malgré cela, la dette globale de ces mêmes pays est aujourd'hui nominale 32 fois plus élevée qu'au début de la période invoquée. Myriam Bourgui, membre du Comité pour l'Annulation de la Dette dans le Tiers Monde (CADTM/Belgique) était l'invitée de l'ASTM, d'Attac et d'Etika ce mardi pour une conférence destinée à faire « comprendre la dette des pays du Nord et du Sud ». Pour le CADTM, les politiques d'austérité menées actuellement en Europe rappellent beaucoup les ajustements structurels imposés au pays du Sud qui n'ont pas permis de résoudre le problème de la dette de ces mêmes pays. Le CADTM demande - tant au Nord qu'au Sud - un audit sur l'endettement pour déterminer quelle partie a vraiment servi les populations et laquelle a contribué à engraisser les riches. Les pays seraient alors en droit de refuser de rembourser la dette illégitime qui était en 2009 estimée à 1.460 milliards de dollars pour les pays du Sud - soit un peu moins que les dépenses militaires mondiales annuelles.

AKTUELL

MEDIEN

Diskiminierung reproduzieren

Christiane Walerich

Frauenpräsenz in den Medien - eine Studie des Conseil National des Femmes kommt erneut zu dem Ergebnis, dass Frauen in den Medien unterrepräsentiert sind.

Letzte Woche, bei dem vom Cid-Femmes organisierten Rundtischgespräch „Contre la montre et contre les stéréotypes“, beschwerten sich die jungen Radsportlerinnen Nathalie Lamborelle und Christine Majerus nicht nur über die fehlende finanzielle Unterstützung des Frauenradsports - verglichen mit der für die Männer-sparte, sondern auch über die mangelnde Berichterstattung in den Medien. Frauen im Radsport seien kein Thema, und das habe zur Folge, dass kaum Interesse für die gute sportliche Leistung von Frauen erzeugt würde, und sich auch Sponsoren rar machten.

Die mangelnde Präsenz der Frauen in den Medien war denn auch Thema der qualitativen Umfrage „genre et médias“, die im Auftrag des Conseil National des Femmes ausgeführt und diese Woche vorgestellt wurde.

Schon vor einigen Monaten hatte der Conseil National des Femmes die Ergebnisse einer Umfrage publik gemacht - einer quantitativen Datenerhebung, basierend auf dem „Global Media Monitoring Project“ (GMMP), einer der wenigen Langzeitstudien zu frauenpolitischen Aspekten in Nachrichtenmedien - die allerdings von der christlichen Organisation „World Christian Association for Christian Communication“ erarbeitet worden war.

Untersucht hat der Conseil National des Femmes anhand dieser Studie, wie häufig Männer und Frauen in den Nachrichten von Hörfunk, Fernsehen, Print und Online-Diensten in Luxemburg vorkommen, wie sie dargestellt werden und wer diese Bilder produziert. Der Befund war mehr als ernüchternd: Mit einem Frauenanteil von 24,8 Prozent zeigt Luxemburg kaum Unterschiede zum internationalen Durchschnitt, wo die Präsenz von Frauen in den Medien ebenso gering ist.

Den Ergebnissen dieser Erhebung entsprechen auch die Resultate der neuen, qualitativen Umfrage „genre et médias“: Bei dieser Untersuchung wurden rund 600 TeilnehmerInnen

per Telefon nach der Darstellung der Geschlechter in den Medien befragt. Sie zeigte, dass es zwar einen starken Konsens in der Gesellschaft über die Wünschbarkeit einer gerechten Aufgabenteilung zwischen den Geschlechtern gibt, dass jedoch über die Realität dieser Aufgabenteilung keine Illusionen bestehen.

Als wenig ausgewogen wird die Darstellung der Geschlechter vor allem in der geschriebenen Presse beurteilt. In den politischen Rubriken, den Wirtschaftsbeiträgen und im Sportbereich seien die Männer klar überrepräsentiert. Auch die Erwartung, dass Frauen aller Altersstufen in den Medien erscheinen und berufliche Erfolge und Karrieren von Frauen dargestellt werden wird nicht erfüllt - so das Urteil der StudienteilnehmerInnen.

Vielmehr werde das Bild der Frau auf das der jungen und attraktiven verengt. „Die Medien tragen dem Meinungswandel in der Gesellschaft nicht genügend Rechnung“, folgert Colette Kutten, Vorsitzende des Frauenrats. „Wenn man bedenkt, dass die Hälfte der Bevölkerung weiblich ist, sind die Medienberichte noch weit von einer Parität entfernt. Da gibt es Nachholbedarf“, stellt Joëlle Letsch, Vize-präsidentin des CNFL, nachdrücklich fest.

Für die Männerdominanz in den Medien gibt es viele Beispiele. Zitiert wird vom Frauenrat eine Berichterstattung über Brustkrebs, bei dem Frauen lediglich als Behandlungssubjekt in Erscheinung traten.

Statt die Diskiminierung von Frauen zu reproduzieren, indem immer wieder nur Männer als Experten zur Sprache kommen, sollten die Medien in stärkerem Maße Frauen heranziehen und so zu einer besseren Wahrnehmung von Frauen im wirtschaftlichen und politischen Umfeld beitragen. Um ihren Forderungen mehr Gewicht zu verleihen, plant der nationale Frauenrat die Schaffung einer Expertinnen-Datenbank sowie einer Mediencharta.